BASKET SUR TOUS LES FRONTS

A Barbey, le 25 janvier,
A.S. POMPIERS bat B.E.C.
(68 à 55)

Première défaite de notre équipe à la salle Barbey. Mauvaise partie de nos représentants, à court d'entraînement, n'ayant pas joué depuis le 11 décembre.

Bonne volonté certainement, mais nous ne pouvions rien devant des adversaires en forme et plus adroits.

Arbitrage de deux régionaux du Lot-et-Garonne, un peu faible en deuxième mi-temps. Nous eussions préféré deux sifflets de Bordeaux, comme au match aller, où ce ne fut pas plus mal et surtout moins coûteux pour nous.

A Cognac,
COUPE DU SUD-OUEST
(8e de finale)
COGNAC bat B.E.C. (64 à 58)
(Mi-temps : 24-20)

Avec un peu moins de maladresse (vingt coups francs de manqués) et surtout beaucoup plus de calme, nous sortions vainqueurs de cette rencontre.

Mauvais points à Séjourné et Sallenave, vraiment trop nerveux.

Dommage, car les arbitres furent bons et les adversaires réguliers.

Ceci dit, réception formidable. D'abord par les dirigeants du club local et son Président M. Brimontiers, et aussi par nos bécistes de toujours : *Pautrizel*, de la Grande Pharmacie Principale, et *Pédetour*, premier chirdent de Cognac.

Après-midi très agréable où, grâce à la complaisance de Pautrizel, nous pûmes assister à la rencontre de rugby Cognac-Brive.

A 17 heures, notre partie de basket dans la jolie salle Polignac. Nos amis, y compris le docteur Boisrond, ne furent pas déçus, et l'incident précité mis à part, les nôtres se défendirent très bien et combinèrent de très jolies choses.

Le soir, sous la présidence de nos deux amis, réception au « Sens Unique », avec un de ces menus et de ces bouteilles...

Un canard à l'ananas et un vin rosé du Béarn... Quelle ambiance !

Pédetour, qui remémorait ses succès au radio-crochet de la place de la Victoire en 1934 (bien secondé par les deux anciens), sortit de ses répertoires...

Tout le monde était dans le coup, y compris les jeunes propriétaires de ce sympathique établissement (réclame non payée).

Départ à une heure tardive, où notre chauffeur fit montre de « vista » avec ce brouillard, et nous arrivions en bonne forme (n'est-ce pas, pied bouilli ?).

Nous gardons un excellent souvenir de ce déplacement et nos remerciements vont surtout à nos deux amis Pautrizel et Pédetour, pour leur réception, leur dévouement et leur geste si généreux au repas du soir.

Merci Pautrizel, merci Pédetour, une fois de plus, je suis heureux et je suis fier de notre cher B.E.C. qui nous donne malgré les ans, les séparations, des amitiés vraies et aussi solides. Au nom de tous, du B.E.C. (pour votre obole), encore merci.

Et maintenant, prochain rendez-vous chez le...

PEBROC.

AVEC LES BENJAMINS

Les différentes compositions trimestrielles ayant pris beaucoup de temps à notre jeune chroniqueur et aussi les résultats un peu moins brillants (défaites contre le C.A. Béglais et Gauriaguet), c'est le Père Pébroc qui peut vous dire que tout va bien dans cette catégorie et qu'à Gauriaguet (déplacement effectué grâce à l'amabilité de M. Barbé, qu'il en soit remercié), les petits furent reçus chez M. Michaud, grand-père de nos jeunes Debust et maire de la localité, où une aimable collation leur fut offerte. Gâteaux et friandises. Merci donc à la famille Michaud-Debust pour cette délicate attention.

— Le 5 février, nos « petits » rencontrent Saint-Augustin (les plus forts). Tout le monde doit être au rendez-vous, et courage mon petit B.E.C... Nous réussirons, c'est moi qui vous le dit.

PEBROC.

★

L'ÉQUIPE PORTE-DRAPEAU

En ce dimanche 15 janvier, des benjamins aux seniors, tous nos basketteurs furent des vaincus.

Sur le coup de 16 h. 30, après la cuisante défaite de l'équipe première, seule l'équipe III, consciente de ses responsabilités, pouvait sauver l'honneur. Ses huit hommes étaient le seul espoir qui restait aux supporters. Espoir étayé par tous les matches retour que venait de gagner l'équipe. Aussi, un seul cœur battait dans toutes les poitrines, tout le monde de corps avec cette équipe, jouait la partie.

Qui sur le terrain, qui sur la touche, tout le monde participa à la victoire. Il faut signaler plus particulièrement la présence de Titi à la table, de Januard comme arbitre et du président Pébroc en personne comme supporter-conseiller. Forts des espoirs mis en eux et victimes de leur réputation de « tombeurs », nos huit joueurs arrachèrent la victoire par 52 à 46 aux ruraux de Gauriac qui faillirent venir en barque à Bordeaux à cause des inondations.

En fait, sur le terrain, ce sont les Brignol, Belmont, Rouger, Laporte, Saüt, Denjean qui menèrent leur barque, avec Sangla qui se révéla ce jour-là seul maître à bord et qui fit mettre le B.E.C. III pavillon haut.

Voilà comment, en un jour, cette équipe qui a décidé de faire parler d'elle est devenue le porte-drapeau du basket béciste.

Pour tous renseignements techniques et remplacements de joueurs dans l'équipe fanion, prière de consulter, tous les samedis, le capitaine de l'équipe III : J.D. (Sacha), 14, cours Pasteur.

★

EPIDÉMIE DE JAUNISSE

Le 22 janvier, nos petits rouges rencontraient le S.B.U.C. La veille, le président Pébroc avait terminé ses encouragements à l'équipe par un « mort au Stade ! ». Mais, sur le terrain de la Caserne des Pompiers, nos joueurs, d'une maladresse exceptionnelle, durent s'incliner par 55 à 41.

C'était pourtant le jour anniversaire de leur capitaine.

Aussi, n'ayant pu vaincre sur le terrain et apporter une victoire en cadeau d'anniversaire, ils s'en prirent aux arbitres qui, en ce jour même, prompts à rendre au capitaine béciste les deux joueurs qu'on voulait lui enlever par suspension. On ne sait pas encore si le Stade vit rouge, mais tous nos joueurs contractèrent une jaunisse que le docteur Laporte, absent, ne put confirmer que le lendemain. De ce fait, son absence se fit doublement sentir. Espérons qu'après une convalescence de plus d'une semaine, l'équipe connaîtra à nouveau les succès qui doivent lui permettre de monter.

DERNIÈRE HEURE

Jeudi 2 février (Salle de la Benauge), le B.E.C. III vient de remporter une écrasante victoire sur le Gallia-Bastide, par 70 à 49, ce qui va lui permettre sûrement d'accéder au championnat de Côte d'Argent.

Toute l'équipe est à féliciter, en l'absence de Laporte, souvent retenu par ses obligations professionnelles. Dans le nombreux public, on remarquait la présence de M. Brignol père, venu se renseigner sur place du comportement de son fils qui, en dehors du B.E.C., jouit d'une mauvaise réputation mal fondée. Il était en compagnie du Président Pébroc.

(De notre correspondant particulier : Sacha)

★

BEC - OCCU
à l'honneur

Cet âge (33 ans en moyenne) est sans pitié.

Les « Vieux du Stade », les croulants du BEC 5 ou BEC-OCCU, sont en tête du championnat de Guyenne de Hand-Ball « Promotion », avec 4 pts d'avance, à la fin des matches aller.

A leur tableau de chasse, ils comptent notamment les « jeunots » du BEC 4 qui, victimes des absences de Zozo,

Francis Roux et Chabanier, durent s'incliner (très bas) devant leurs aînés, malgré les efforts de Gélinotte (Majoufre) et de Miguel (Herreros).

Les Vieux vont-ils s'adjuger le titre ? Peut-être. Mais attendons la fin... Car, comme chacun sait, qui veut la fin veut les moyens.

★

Volley-Ball
MASCULIN

Malgré la parution très tardive de ce numéro, nous déplorons de n'avoir à insérer aucun compte rendu de notre Volley-Ball masculin.

Encore qu'ils ne soient pas très flatteurs pour notre amour-propre et qu'ils soient un peu sévères pour nos Volleyeurs pourtant brillants, nous donnons les trois derniers résultats secs :

Stade Français bat B.E.C. : 3-2.
U.S. Métro Bat B.E.C. : 3-1.
P.U.C. bat B.E.C. : 3-0.

CHEZ LES FÉMININES

Lorsque paraîtront ces lignes, l'année 61 sera sérieusement entamée, mais, comme il n'est jamais trop tard, je remercie ici toutes les joueuses qui m'ont envoyé leurs vœux et je souhaite à toutes nos équipières un heureux dénouement à la fin de leur année scolaire !

L'absence d'articles concernant le basket féminin ne voulait pas dire que la section était en sommeil. Bien au contraire, l'effectif est encore plus étoffé que l'an passé et cette « avalanche » de jeunes ne peut que nous satisfaire.

Notre bonheur serait complet si nous trouvions les oiseaux rares qui ont noms : « *Educateurs* » et « *Dirigeants* » !

L'Equipe I, qui évolue en championnat de la Ligue, a dû subir cette année encore des amputations sérieuses. Mlles Coca, Astorgis, Johy, sont parmi les plus marquantes; mais, depuis le début de la saison, d'autres joueuses nous ont quittés, qu'il a bien fallu remplacer.

Ici, *Mlle Peyret*, qui a bien voulu se charger de cette équipe, nous fut d'un grand secours et nous amena de très bonnes joueuses de l'I.E.P., ce qui fait que, par cet appoint et son dévouement désintéressé de « chauffeur de taxi », l'équipe peut encore se défendre cette saison !

Malheureusement, dès fin janvier, nous serons privés d'*Annick Dufort*, qui part rejoindre son fiancé en Algérie, ce qui pose un sérieux problème ! Mais faisons confiance à Annie Peyret et à Françoise Jacob pour nous tirer de ce nouveau coup du sort !

L'Equipe II, avec sa capitaine *Annie Léon*, est en passe d'enlever cette année le titre « Honneur » en championnat Gironde. Il faudrait vraiment une série de catastrophes pour qu'il en fût autrement, mais la loi du sport a quelquefois de ces bizarreries !

L'Equipe Juniors, qui est à une unité près l'équipe cadette de l'an passé, a cette année encore trop

de matches faciles. Je ne vous citerai pas les scores qui vous laisseraient rêveurs (mais qui démontrent aussi l'indigence du basket féminin). Ces jeunes filles, bien « enlevées » par *M. Fouthoux*, doivent se qualifier pour les demi-finales. L'ennemi n° 1, cette année encore, est le S.C. Bordelais !

Ajoutons que, par souci d'économie, cette équipe n'a pas été engagée dans le championnat de France où, sur le vu des équipes, elle serait sûrement encore en course.

L'Equipe Cadette, qui est en fait, à un élément près, une équipe minime, ne connaît pas le succès de sa glorieuse devancière.

Danielle Dubreuilh et *Monique Devès*, habituées à présent aux matches juniors, n'arrivent pas à se mettre au diapason de leurs jeunes équipières, qui sont pleines de bonne volonté et de courage. Nous avons là une pépinière de jeunes pousses (10 cadettes ou minimes et 10 juniors).

Et, ce qui ne gâte rien, des parents charmants et compréhensifs qui n'hésitent pas à mettre « la main à la pâte » (n'est-ce pas, MM. Salomon, Guttierez, Devès, Delapéna ?).

Cet article fera peut-être oublier ceux qui auraient dû être faits auparavant. Excusez-moi et souhaitons simplement que, dans les prochains numéros du *BEC*, notre basket féminin n'ait que de bonnes nouvelles à vous apporter.

J. DUBREUILH.

ANCIENS ET AMIS DU B.E.C.
Tableau d'honneur 1960-1961

MEMBRES BIENFAITEURS

Jean AUDOY, chirurgien-dentiste, LANGON ; Docteur Paul BALARD, à BARSAC ; André CALIOT, chirurgien-dentiste, BORDEAUX ; Docteur Constant COLBERT, à CAMBO (décédé); Paul COLBERT, sous-directeur de la Société Générale, LE HAVRE ; Docteur Roger DAIGNAS, à MERIGNAC ; Me Jean DAVID, notaire, CASTELNAU-DE-MEDOC ; Vincent DELEST, industriel, CASTETS (décédé) ; Docteur François DOIT, LE BOUCAU ; Docteur Pierre GENEVET, à PAU ; Me Georges GERBAULT, notaire, AMBARES ; Camille LACOSTE, imprimeur, BORDEAUX ; Albert LAMOLIE, à TRENSACQ (Landes) ; Maurice LARRAN, industriel, PEYREHORADE ; Jean LAVIGNASSE, expert-comptable, CAPBRETON ; Docteur Paul LEDUC, à TALENCE ; Docteur Guy MAURICE, à LIBOURNE ; Marcel MONGÉLOUS, à BENDAYE ; Docteur André PINSOLLE, à DAX ; Docteur Georges PORTMANN, Doyen honoraire de la Faculté de Médecine, Ste-EULALIE-DE-CARBON-BLANC ; Albert ROUSSEAU, imprimeur, BORDEAUX ; Docteur Louis SOURGEN, à LIT-ET-MIXE (Landes) ; René JARDRY, industriel (FRIGIDAIRE), à BORDEAUX.

MEMBRES DONATEURS

Charles ARTAGNAN, pharmacien, CAVIGNAC ; Docteur Louis BERGÉ, à MONTFORT-en-CHALOSSE ; Guy BITRIAN, ingénieur, PARIS ; Docteur BELLOCQ, à MONT-DE-MARSAN ; Jean BOUTILLON, pharmacien, MIMIZAN ; Docteur Pierre BROUQUÈRE, à MIRANDE ; Docteur Jean BROUSSIN, à BORDEAUX ; Docteur Hugues CASTET, à BORDEAUX ; Roger CAZEAUX, assureur, DAX ; Docteur André CHAVOIX, à ANGOULÊME ; Docteur Jacques COLBERT, à CAMBO ; Mme CONDOM (Au Sportsman), BORDEAUX ; Docteur André DAREYS, Médecin-Colonel, SAINT-GIRONS ; André DUBÉDAT, à BARCELONE-du-GERS ; Robert DUBÉDAT, architecte, BARCELONE-du-GERS ; Docteur Georges DUBOURG, Professeur à la Faculté de Médecine, BORDEAUX ; Docteur René DUFRÈCHE, à BORDEAUX ; Raymond DUHIEU, à ALGER ;

Jean JOUARET, Mme JOUARET, restaurateurs à CASTETS ; Michel LACOSTE, pharmacien, DAX ; Albert LACOUTURE, à BORDEAUX ; Hervé LAGUEYT, pharmacien, BORDEAUX ; Georges LEMBEYE, chirurgien-dentiste, MONT-DE-MARSAN ; Jean MAUREL, industriel, MAZAMET ; Jacques MERLE, chirurgien-dentiste, AGEN ; Docteur Jean MOLIA, à BAYONNE ; Docteur Guy NAVARRE, à TARTAS ; Docteur Jean PASSICOUSSET, à CASTETS ; Me Georges PETGES, notaire, BORDEAUX ; Docteur Pierre PITOUS, à BARBOTAN ; Jean PLANTIER, à MIMIZAN ; POURTEAU, chirurgien-dentiste, OLORON ; Docteur Jean RAYMOND, à CAUDERAN ; Germain SANCHEZ, chirurgien-dentiste, BORDEAUX ; Pierre SÉMIROT, Directeur de l'Observatoire de FLOIRAC ; Robert SOUQUE, Inspecteur des Contributions Indirectes, BORDEAUX ; Yves TEISSERE, à CAUDERAN ; TOURNAIRE, pharmacien, POMAREZ ; Marcel VILLAFRANCA, à BORDEAUX.

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE — BISCOTTES — PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
Tél. 29.17.04
est toujours à votre disposition
Consultez-le
pour des Projecteurs Cinéma (8 et 16 mm.)
des Magnétophones de haute qualité
et ses Spécialités électriques

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
151, 153, 153 bis, rue G.-Bonnac
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris, Marseille, Clermont-Ferrand

BRASSERIE-CAFÉ MONTAIGNE
131, cours Victor-Hugo
BORDEAUX
Téléphone 92.40.56
Le rendez-vous des BECISTES

ADET
Entre amis...
Un seul COGNAC

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
GRANDE PAPETERIE DU CENTRE
70, rue des Ayres
BORDEAUX - Tél. 48.35.13
LIBRAIRIE MILITAIRE
Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX
Tél. 48.89.62

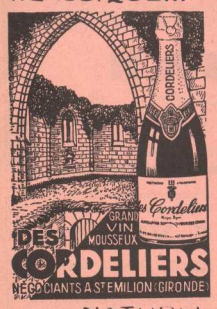
Fabrique de Meubles
Etablissements Jean MATHA
13, rue Joseph-de-Carayon-Latour - BORDEAUX - Tél. 08.49.71
VENTE AU PRIX D'USINE
CHAMBRES ★ SALLES A MANGER
SALLES DE SÉJOUR ★ CUISINES FORMICA ★ SIÈGES, etc.

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32
45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré
LA VOIX DE SON MAITRE

En **TELEVISION** comme en **RADIO**
adressez-vous à
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ *Membre du B.E.C.*
17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Distributeur des Grandes Marques
PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET
LA VOIX DE SON MAITRE
INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

Tous les SPORTS D'EQUIPE
LE PLUS GRAND CHOIX
LES MEILLEURS PRIX
UNIVERSITÉ-SPORT
3, cours Pasteur — BORDEAUX
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES AUX CLUBS ET GROUPEMENTS

CLASSIQUE...



...NATUREL

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

BECISTES
14 bis, r. Duffour-Dubergier
Tél. 44.32.60
Salle de Réunions
RENDEZ-VOUS DES SPORTIFS
BAR-CAFÉ

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

UN METIER D'AVENIR !
devenez ESTHETICIENNE
grâce à l'école d'Esthétique
Paulette FAYE
agréée d'Etat
Enseignement complet distribué par professeur médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysines face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.62

Le Docteur Constant Colbert

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une pareille activité n'entravait pas pourtant le cours de ses études, auxquelles il s'adonnait avec toute l'ardeur d'un esprit de sa trempe. Bien plus, à la lumière de ces dernières qu'il avivait sans cesse, il s'attacha à approfondir chaque jour davantage les multiples questions que le problème nouveau du sport ne manquait pas de soulever. Il écrivit deux ou trois importants essais de médecine sportive, et ses remarquables études sur les particularités physiologiques des divers sports, sur leurs bienfaits et leurs écueils, sur la diététique du sportif, sur le surmenage dans le sport, lesquelles témoignaient d'une maturité d'esprit exceptionnelle, attirèrent sur lui l'attention élogieuse des maîtres de notre Faculté.

Mais le temps, surtout lorsqu'il est pareillement employé, passe très vite et, thèse brillamment soutenue en poche, Constant Colbert regagna son cher Cambo natal afin d'y exercer son art.

La qualité et l'envergure de l'action de l'étudiant ne pouvait qu'être la préfiguration du grand rôle que le nouveau docteur allait certainement jouer, tant sur le plan médical que sur le plan social et sur le plan humain, dans la charmante station pyrénéenne.

C'est bien ainsi qu'il en fut.

Inspiré par le profond amour qu'il avait toujours nourri pour la vie à l'air pur, le docteur Constant Colbert se fit l'apôtre et le protagoniste de la cure climatique dans le traitement de la tuberculose. Transformant l'hôtel paternel en sana, il se mit à l'œuvre et, sa valeur professionnelle aidant, il remporta de remarquables victoires sur la terrible maladie.

Son exemple fit boule de neige et, sous son égide et à sa suite, Cambo-les-Bains, au charmant visage, déjà chantée, poétisée et illustrée par l'harmonieux poète de « Chantecler » et de « Cyrano de Bergerac », devint le grand centre spécialisé de haute renommée que l'on connaît.

Toute réussite créant obligations supplémentaires, le docteur Colbert ne craignit pas de se lancer bravement dans l'administration municipale, afin de mieux pouvoir apporter solution à tous les difficiles problèmes soulevés par la nouvelle orientation : adduction d'eau, importants travaux d'hygiène citadine, édification d'une pouponnière modèle pour la préservation de la première enfance, etc. Il fut maire pendant dix années et conseiller municipal pendant plus de quarante !

Il n'abandonnait pas pour cela le sport, lequel resta toujours son violon d'Ingres. Son cœur se partagea entre le rugby, qu'il introduisit dès 1912 dans son club : l'U.S. de Cambo (et dont, tous les lundis matins, il consultait dans la presse les résultats que son cher B.E.C. y obtenait), et la pelote basque, dont sa paroisse était un des temples sacrés.

La Croix de la Légion d'honneur vint, en 1934, récompenser les inappréciables services rendus par lui à ses prochains et à son coin natal.

C'est ainsi qu'il devint lentement, selon les belles paroles du docteur Camino, député-maire en exercice de Cambo, « le père de la cité, le sage dont la parole faisait foi et dont les conseils étaient recherchés, aimé et respecté de tous »...

. . . . . .

Et, derrière tout cela, telle une fresque magnifique aux couleurs toujours fraîches ornant le fond du sanctuaire de son cœur, notre B.E.C. demeurait !... Le B.E.C. dont il avait tenu à ce que deux de ses fils prissent l'ambiance avant d'aller plus loin !... Ce B.E.C. qui a la joie de posséder encore un de ses petits-fils !... Ce B.E.C. auquel, chaque an — jusqu'à son lit de mort, — il envoya sa généreuse offrande !... Le B.E.C. glorieux de sa jeunesse, qu'il n'avait jamais oublié !... Le B.E.C. reconnaissant qui, à son tour, ne l'oubliera jamais..

Un ami indéfectible et un généreux bienfaiteur :

VINCENT DELEST

Son superbe physique nous le faisait paraître invulnérable ; et son masque à la fois noble, viril et fier, d'Imperator romain, semblait devoir intimider le plus osé des agresseurs... Le plus osé des agresseurs... sauf sans doute la mort !...

Hélas ! Au début de l'après-midi du 12 janvier, alors qu'il partait en tournée d'affaires avec un de ses collaborateurs, frappé à mort par une brutale crise cardiaque, il s'affaissait au volant de son automobile !...

Cette terrible nouvelle a plongé notre Club dans une profonde consternation et une douloureuse tristesse. Vincent Delest restait tellement nôtre par le souvenir que nous conservions de lui et par la pensée qu'il nous gardait !

Il était un des membres marquants de cette haute aristocratie landaise dont l'histoire familiale s'est si souvent intriquée à l'histoire propre de notre Club. Il représentait une des plus fortes et attachantes figures de cette phalange de magnifiques rugbymen que la douce terre natale de Saint-Vincent-de-Paul, toute de sable et de pins verts, n'a cessé de diriger, au fil des ans, sur notre groupement sportif estudiantin.

Il fut un beau troisième ligne aile, au tempérament ardent, généreux et dynamique, dont les qualités innées se fussent peut-être davantage et plus largement épanouies en d'autres temps et d'autres circonstances.

Son action dans nos rangs s'inscrivit, en effet, dans cette ingrate période allant de 1924 à 1928 où, ayant perdu ses défenseurs chevronnés, muris et endurcis à l'épreuve de la Grande Guerre, le rugby béciste subissait à retardement les effets du vide sportif créé par la tourmente ; à cette époque où aussi bien — pourquoi le cacher ? — amolli qu'il était dans son vouloir par l'euphorie de la Victoire, et déchu par là même du rang élevé qu'il avait occupé, notre rugby voyait, chaque dimanche, son existence remise en cause dans les « combats de rue » ou les « bagarres de village » de la Division de Promotion.

Dans ces instants critiques de notre histoire, où le plus souvent tout véritable jeu était par avance étouffé, Vincent Delest fut un de ceux qui, héroïquement, se battirent, relevèrent les cœurs sur le point de faiblir, évitèrent le pire et préservèrent l'avenir.

Tout ne fut pas cependant, en ce temps, que nuages ; il y eut quelques pans de ciel bleu ; il y eut même des jours où le soleil donnait à flots !

Telle cette après-midi du 11 novembre 1926 ! Ce jour-là, sur la verdoyante pelouse de l'imposant, neuf et tout pimpant Parc des Sports de Bordeaux, notre B.E.C., dont le peu reluisant classement officiel qu'il avait au palmarès fédéral n'éteignait point pour cela le renom dont il jouissait encore auprès des grands clubs, notre B.E.C., dis-je, en décousait en match amical avec le quinze au grand complet de l'élégant et sportif Aviron Bayonnais, alors au faîte de sa gloire. Notre équipe, en la circonstance, était exceptionnellement commandée par un très grand joueur nommé Duran, capitaine du Racing-Club de France et frère aîné d'un de nos équipiers navalais. Encouragée sans doute, elle fit un début de partie splendide, ouvrant la marque par un essai de Dareys qui, sur coup de pied à suivre, avait repris la balle sous le nez de l'arrière bayonnais ; essai transformé par Duran. L'Aviron ayant répliqué par deux autres très beaux essais qu'il ne transforma pas, le B.E.C., à la 70e minute, semblait devoir succomber par 6 points à 5. Eh bien, non ! Notre demi de mêlée Dufau, prestement, ramassait derrière la mêlée une balle favorable, contournait celle-ci, évitait le troisième ligne adverse et, devant le demi d'ouverture bayonnais, transmettait à Delest, venu le redoubler en trombe à l'intérieur. Ce dernier perçait magnifiquement entre les deux centres bleu et blanc, transmettait devant l'arrière à l'ouvreur Landrieu qui marquait entre les poteaux. Transformation réussie par Sourgen, le B.E.C. avait gagné par 10 à 6 !

Telles aussi d'autres consolantes parties amicales, comme celles de Bagnères et d'Auch, où l'adversaire, acceptant de jouer le franc jeu, et nos hommes pouvant déployer leurs qualités, Vincent Delest, au premier rang, se distingua.

Et puis, si la période dont nous parlons ne fut pas celle où le rugby du B.E.C. brilla de son plus bel éclat, elle fut, en revanche, une de celles où l'amitié béciste eut l'occasion de s'affirmer dans sa forme la plus exquise et dans sa plus haute intensité : cette amitié, chez nous, reste certes toujours identique à soi-même, mais il n'empêche que, dans ces années de la post-après-guerre, où, la victoire étant venue consacrer la justice, il semblait que la paix, chèrement achetée, dût régner à jamais ; où les cœurs, enfin libérés, pouvaient en toute quiétude s'épanouir ; où la prospérité matérielle régnait ; où les seuls dangers encourus par le B.E.C. ne pouvaient que la renforcer, cette amitié put s'exercer dans d'idéales conditions... Et, dans cette amitié, Vincent Delest, là encore, excella !...

. . . . . .

Son cycle d'études terminé, notre ami regretté repartit pour sa chère bourgade de Castets-des-Landes, laquelle, sur la plate monotonie de la route sylvestre qui va vers le Sud, offre soudain au regard le contraste charmant de son frais et riant vallonnement.

Tel il avait été sur le stade et parmi nous, tel Vincent Delest allait être chez lui pour le restant de sa vie. Il entra, aux côtés de son père, dans la grosse affaire industrielle de bois que ce dernier dirigeait. Son étonnant dynamisme, son sens raisonné mais audacieux des affaires, ses qualités de chef, d'organisateur et d'administrateur, ne tardèrent pas à porter leurs fruits. La maison, déjà très importante, prit au cours des ans une extension croissante.

En 1936, année de son mariage, il en prit la direction totale. Ce fut dès lors le prodigieux essor que l'on sait. On peut dire qu'à ce jour, les Etablissements Vincent Delest représentent une des plus importantes affaires de l'industrie du bois du Sud-Ouest et de notre pays et qu'ils ont conquis une place prépondérante sur le marché du bois de pin maritime en Angleterre, Egypte, Israël, Maroc, Afrique du Sud, etc.

Cette merveilleuse réussite industrielle et commerciale, due à sa tenace volonté et à ses exceptionnelles qualités, devait conférer à Vincent Delest, dans son coin natal, un rôle social de premier plan.

Portant sur ses épaules la responsabilité d'avoir à donner à quelque deux cent cinquante individus et familles des conditions d'existence les meilleures possibles, il créa une cité ouvrière où il put loger dans d'idéales conditions une bonne partie d'entre eux. Il fonda à Saint-Girons une colonie qui permit aux enfants de son personnel de profiter au maximum des vacances scolaires.

Etre généreux et bon, il attachait une importance toute particulière à ces réalisations qui lui permettaient de rester en rapport étroit avec les familles de ses ouvriers et de ses cadres.

Est-il utile d'ajouter que personne ne frappa jamais en vain, pour toute cause digne d'intérêt, à la porte de son cœur ?

Les charges multiples que sa personnalité de premier plan et son rang éminent lui avaient values : conseil municipal, conseils d'administration divers, Comité Directeur de l'Union syndicale des Bois, Société d'anciens combattants et d'ex-prisonniers de guerre, ne l'empêchaient pas de rester un sportif convaincu.

Président pendant de longues années de l'Union Sportive Castésienne, dans l'équipe de rugby de laquelle il joua de 1929 à 1934, après son départ de chez nous, il avait fait à cette dernière don personnel des magnifiques tribunes qui ont embelli son stade.

C'est aux grands évènts rugbystiques joués en notre ville de Bordeaux (demi-finales et finales) ou aux matches capitaux joués par notre B.E.C. que nous avons dû, à de rares intervalles, la joie de le revoir.

Enfin, il restait des nôtres par l'esprit et par le cœur, et son aide très généreuse n'a jamais fait défaut au maintien et au salut de notre œuvre !...

Hélas ! l'impitoyable faux du destin ne connaît point de trêve ! De la troisième ligne d'une équipe point encore si lointaine, il ne reste plus rien. Avant-hier : Maurice Labat ; hier : Bordenave ; aujourd'hui : Vincent Delest !...

Le B.E.C. s'incline avec émotion sur la tombe fraîchement remuée de celui qui fut un de ses fils affectueux. Il gardera pieusement et fidèlement son souvenir.

LE B.E.C.

★

Un "Ancien et Ami" fervent :

MARCEL ADOUE

Ce n'était pas un assidu de nos terrains, car il avait par lui-même peu pratiqué ; mais c'était un converti spirituel à notre sainte cause.

Il ne pouvait guère en être autrement ; tout d'abord parce que beau-frère de notre cher Albert Rousseau, trésorier d'honneur de notre Club et président en exercice de son groupement tutélaire des « Anciens et Amis », il ne pouvait qu'avoir contracté le « virus » au contact de cet indomptable militant et mainteneur de notre œuvre sportive universitaire ; ensuite, parce que le but élevé de celle-ci et sa haute vertu valorisatrice de notre belle jeunesse ne pouvaient que séduire cet être d'élite et ce cœur généreux.

Etre d'élite, en qui fleurissaient de nombreuses et rares vertus, il le fut en effet !

Pharmacien de haute valeur, mais ayant au plus haut point le sens profond de la tradition familiale et l'amour du terroir, il n'avait pas cherché d'autre voie que de continuer à tenir la pharmacie que son père avait, sa vie durant, tenue et que son grand-père paternel avait créée à Pauillac.

En lui, la conscience professionnelle était telle et le sens du devoir si profond qu'il ne consentit à arrêter son activité de dévouement que lorsque la maladie l'y contraignit, ce qui facilita l'œuvre de cette dernière.

Afin de mieux servir encore ses compatriotes, il n'avait pas craint d'ajouter à son labeur quotidien la lourde charge d'administrateur de la petite cité médocaine, dont il fut conseiller municipal, tout au long des treize dernières années.

Il avait été un vaillant combattant de la guerre 1914-1918, auquel sa brillante conduite lui avait valu, au cours des combats de Verdun et de l'Yser, une glorieuse Croix de Guerre. Fidèle à ces grands souvenirs et à la mémoire de ses compagnons d'armes restés « couchés dessus le sol à la face de Dieu », il demeurait un animateur de l'Amicale des Anciens Combattants du 418e Régiment d'Infanterie, dans les rangs duquel il avait combattu.

Mais, chez Marcel Adoue, ce sens inflexible du devoir ne s'affichait point. Tout au contraire, il se dissimulait sous une bonté profonde, une aménité exquise, une sensibilité délicate et, surtout, derrière le charme d'une très haute culture intellectuelle qui s'alliait à une gaîté d'une rare puissance communicative.

Il possédait à merveille la langue de Gœthe et, pour la satisfaction de ses intimes seuls, sans prétention aucune, il écrivait de délicieux poèmes pleins d'humour et de malice. Il trouvait du premier coup le trait comique qui engendre le rire bienfaisant. Nous n'en citerons qu'un.

La scène se passait deux ou trois ans avant la guerre de 1939, dans la salle d'honneur du Stadium universitaire, à l'issue d'un dîner d'adieu offert par les Anciens du B.E.C. à M. le Recteur Terracher, à la compréhension duquel l'Université et notre Club devaient cette belle création sportive. C'était l'heure des toasts et des aimables discours. Il y avait là, entre autres personnalités, un grand ami de notre œuvre sportive, dont les deux fils allaient plus tard jouer au B.E.C. : M. le docteur Zizine. Ce dernier était le père de la célèbre spécialité pharmaceutique mondialement connue sous le nom d' « Agocholine » en Europe et d' « Agozizine » en Amérique, dont on sait qu'elle impose aux patients de rester, après sa prise matinale, couché dix minutes sur le flanc droit.

Les discours officiels achevés, Marcel Adoue entreprit de remercier son confrère et ami, le docteur Zizine, d'avoir, en plus de ses autres libéralités, offert au B.E.C. un vestiaire démontable. Il termina son discours de la sorte : « *O toi qui tiens, chaque matin, l'humanité couchée dix minutes sur le flanc droit, tu peux avec fierté dire, comme Charles Quint : « le soleil ne se couche pas sur l'Agocholine !* »...

. . . . . .

Marcel Adoue, qui était membre bienfaiteur des « Anciens et Amis du B.E.C. », s'était tellement intégré par l'esprit et le cœur à notre œuvre sportive universitaire que — détail émouvant, — cloué sur son lit par la terrible maladie cardio-rénale qui devait l'emporter, le 15 janvier, à l'âge de 68 ans, il tint à être tenu jusqu'au bout au courant des résultats sportifs de notre B.E.C.

En faut-il plus pour que notre Club — qui s'est déjà incliné, lors des obsèques, sur la tombe de ce rare et noble ami — ajoute son nom à la déjà trop longue liste de ceux auxquels il promet de garder une affectueuse et reconnaissante pensée ?

★

NOTRE CARNET

NAISSANCES

Chez nos camarades basketteurs, équipiers premiers, heureux événements :

Une fille, Laurence, chez Despax;

Une fille, Pascale, chez Apolinaire;

Un fils, Michel, chez Sallenave.

Chez M. et Mme Jacques Garrigue (ancien athlète et rugbyman et, maintenant, pharmacien à Pantin), une fille, Caroline.

Nos compliments aux parents et nos vœux pour les nouveaux-nés.

DECES

Madame J. Dubreuilh vient d'être frappée cruellement par la perte de sa mère.

Nous présentons à notre amie, la dévouée présidente de la Section féminine de Basket, nos très affectueuses condoléances.

ROZAN OPTICIEN
1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
Même maison à Brazzaville
YEUX ARTIFICIELS
Brevet professionnel
Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact -- Lentilles cornéennes --

Bécistes !
En radio, en télévision,
adressez-vous à un TECHNICIEN
Jacques MANGÉ
Béciste
TÉLÉ-MARNE
188, cours de la Marne — Tél. 44.33.65
TOUTES LES GRANDES MARQUES
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

AU RENDEZ-VOUS DU GYMNASE UNIVERSITAIRE
HOTEL, CAFE, RESTAURANT
"LE LION D'OR"
J. BREFFEIL, Propriétaire
34, rue des Etables — BORDEAUX
Téléphone : 92.41.62

LA REVUE DE DETAIL DU FOOTBALL BECISTE

MATCH B.E.C. - LESPARRE

Bien qu'il ne soit pas dans mes fonctions de parler de l'équipe première, je ne voudrais pas passer sous silence l'excellente prestation présentée dimanche 29 janvier par les équipiers premiers.

Les quelques spectateurs présents ont vu évoluer un « onze » digne de véritables professionnels. Passes courtes, shoots directs, défense intraitable, jeu rapide et intelligent, en somme un véritable feu d'artifice se soldant par 5 buts à zéro, contre l'excellente équipe de Lesparre, possédant cependant de vieux chevronnés (peut-être trop vieux devant la fougue et la rapidité de nos jeunes). Cette victoire place le B.E.C. en bonne position pour, avec d'autres résultats aussi brillants, lui éviter la descente.

Et, tous les ans, c'est le même « suspense » jusqu'à la fin de la saison. Mais pourquoi une telle équipe (que je vois jouer pour la première fois, étant pris tous les dimanches par les jeunes), encaisse-t-elle dans d'autres circonstances des scores aussi cuisants que ce brillant résultat ? C'est le B.E.C., disait-on, sur la touche, mais un B.E.C. bien mal aiguisé.

LES JEUNES

Ce match était précédé, au Stadium Universitaire, par une rencontre *Cadets*, importante par le résultat. Malheureusement, les Coqs Rouges, adversaires du jour, surent mieux exploiter la situation en nous battant par 2 buts à 1. Le match nul eût été plus équitable, et il est regrettable que la mauvaise coordination entre l'arrière central et le goal ait coûté le but de la défaite.

Au 1er février, la situation est donc la suivante pour les *Cadets* :

1. **Coqs Rouges, 9 matches joués, 15 points.**
   Stade Pessacais, 9 matches joués, 15 points.
3. **B. E. C., 9 matches joués, 13 points.**
4. **Girondins, 9 matches joués, 10 points.**
5. **Arlac, 6 matches joués, 6 points.**
6. **C. A. Béglais, 9 matches joués, 3 points.**
7. **Pont de la Maye, 7 matches joués, 3 points.**
8. **Saint - Nicolas, 8 matches joués, 1 point.**

Il faut donc compter maintenant sur une victoire du B.E.C. sur Pessac et une défaite problématique des Coqs Rouges pour espérer encore accéder à la première place.

Chez les *Juniors A*, la situation est complètement modifiée par suite du forfait général de deux équipes : l'A.S. Bègles et l'A.G. Caudéran, ce qui porte à trois les forfaits généraux de cette poule, cinq équipes seulement restant en course. Le forfait général annulant tous les matches antérieurs disputés contre ces équipes, la situation est donc la suivante :

1. **Coqs Rouges, 3 matches joués, 6 points.**
   S.B.U.C., 3 matches joués, 6 points.
   B.E.C., 5 matches joués, 6 points.
4. **Pessac, 5 matches joués, 3 points.**
5. **St-Nicolas, 4 matches joués, 0 point.**
6. **Elan Bordelais, forfait.**
7. **A.S. Bègles, forfait.**
8. **A.G. Caudéran, forfait.**

Il nous reste à rencontrer les Coqs, le S.B.U.C. et Pessac (si le match du 29 janvier n'est pas considéré comme forfait).

L'espoir d'occuper la première place est bien problématique, les équipes des Coqs et du Stade ayant encore cinq matches à jouer.

En *Juniors B*, la victoire de dimanche dernier contre Le Bouscat renforce notre place derrière les deux premiers, mais bien trop loin pour espérer mieux. Voici la position :

1. **Girondins, 6 matches joués, 12 points.**
2. **St-Médard, 7 matches joués, 11 points.**
3. **B.E.C., 8 matches joués, 6 points.**
   Le Bouscat, 7 matches joués, 6 points.
5. **S.A.B. Floirac, 7 matches joués, 4 points.**
6. **B.A.C., 2 matches joués, 3 points.**
7. **Alouettes, 7 matches joués, 2 points.**

En plus des Girondins, les trois équipes à rencontrer étant les trois dernières du tableau, notre place devrait se maintenir en troisième position, à condition... que les joueurs répondent à leurs convocations.

Enfin, les *Minimes A* nous ont agréablement surpris en battant successivement le B.A.C. par 3 à 1 et Talence par 3 à 0. Ils ont prouvé qu'ils étaient capables de bien faire, avec un peu de bonne volonté et beaucoup de courage. Les matches à venir seront durs, surtout contre Villenave, équipe invaincue.

Voici le classement au 1er février :

1. **Villenave, 9 matches joués, 18 points.**
2. **Girondins, 9 matches joués, 13 points.**
3. **Chambéry, 9 matches joués, 12 points.**
4. **B.E.C., 9 matches joués, 10 points.**
5. **Coqs Rouges, 9 matches joués, 9 points.**
6. **Pessac, 7 matches joués, 4 points.**
7. **B.A.C., 7 matches joués, 4 points.**
8. **Talence, 8 matches joués, 2 points.**
9. **A.S.P.T.T., 7 matches joués, 0 point.**

Pour terminer, nous ne pouvons que déplorer l'état lamentable de certains terrains où nous sommes obligés de faire jouer ces jeunes. Il est regrettable en particulier qu'aucune solution ne soit possible pour améliorer ceux du Stadium Universitaire. Nous avons vu jouer l'équipe Cadets B, dimanche dernier, dans un véritable bourbier, et il était difficile de juger de la valeur d'une équipe sur un tel terrain. Souhaitons que les projets grandioses qui sont en voie de réalisation permettent aux techniciens de trouver un sol adéquat et un gazon non arrachable. (Nora a, paraît-il, son mot à dire là-dessus !) Souhaitons surtout que la pluie cesse et qu'avant le printemps arrive enfin le beau temps.

Docteur P. DARON.

CALENDRIER DE FEVRIER

JUNIORS A

19 février : S.B.U.C. - B.E.C.
Match du 8 janvier contre les Coqs, date à fixer.

JUNIORS B

5 février : B.E.C. - Girondins.
12 février : B.E.C. - B.A.C.
19 février : Alouette - B.E.C.

CADETS A

5 février : B.E.C. - Pt-de-la-Maye.
12 février : B.E.C. - Saint-Nicolas.
19 février : Arlac - B.E.C.
26 février : B.E.C. - Pessac.

CADETS B

12 février : Francs Bouscat-B.E.C.
19 février : Caudéran - B.E.C.
26 février : B.E.C. - Chantecler.

MINIMES A

12 février : B.E.C. - Coqs Rouges.
19 février : Pessac - B.E.C.

MINIMES B

5 février : B.E.C. - Gradignan.
12 février : Caudéran - B.E.C.
19 février : Girondins - B.E.C.
26 février : S.B.U.C. - B.E.C.

Matches sur le terrain du premier club nommé.

Depuis quelques dimanches, on sentait que notre équipe première prenait de plus en plus d'assurance, mais, malheureusement, cela ne se traduisait par aucun résultat vraiment positif.

Enfin, en ce dernier dimanche de janvier, elle a « explosé », car battre Lesparre, troisième de la poule, n'est pas un mince exploit, surtout par le score sans appel de 5 à zéro.

Cette performance ne doit pas tout de même nous « gonfler » la tête, car les autres matches ne sont pas gagnés; mais elle nous rassure sur nos possibilités de maintien. Nous rejoignons au classement Cubzac et Lacanau; notre goal-average est supérieur à celui de Cubzac, mais Lacanau a un match en moins, contre Vélines il est vrai. De plus, les deux dernières sorties de Lesparre sont en notre faveur : ils ont gagné à Pessac (3-0) et à domicile triomphé de Lacanau (4-1).

Malheureusement, ce début des matches retour nous donne des inquiétudes.

Contre les Coqs Rouges, nous perdons (2-0) à Monterens, devant une équipe très forte qui s'était payé le luxe, le dimanche précédent, d'éliminer en Coupe du Sud-Ouest le S.C. Bastidienne (3-1). Aussi, notre défaite fut honorable, surtout que, le dimanche suivant, les Coqs gagnaient à Vélines (4-2).

Puis ce fut la rencontre décisive contre les derniers, le R.C. Pessac, au Stadium. Est-ce l'enjeu qui contracta nos joueurs ? En tout cas, ils se montrèrent d'une maladresse sans bornes, car ce n'est pas deux buts qu'ils auraient dû marquer, mais cinq ou six. Finalement, ce match se soldait par un nul. Nous perdons un point, ce qui risque de compter gros à la fin de la saison.

Le 22 janvier, match amical à Castelnau de Médoc, où nous gagnons (2-1); ce match permit à nos joueurs d'améliorer leur condition physique et sept d'entre eux participent le dimanche suivant au match contre Lesparre : ce fait doit nous inciter à ne pas négliger les matches amicaux.

Malheureusement pour nous, dimanche dernier 5 février, nous n'avons pu disputer notre rencontre contre le S.A.B. Floirac, car leur terrain était inondé. Ce contretemps est très fâcheux; au moment où notre équipe commence à bien tourner, elle pouvait, sur sa lancée, prétendre à un résultat honorable et même triompher ; d'autre part, ce match risque d'être reporté au 5 mars, date à laquelle nous disputerons les demi-finales de la Coupe de France Universitaire; or, nous n'avons jamais eu autant de chances de remporter cette épreuve que cette année. Aussi, espérons que la Ligue voudra bien reporter ce match au 16 avril sinon nous serons obligés de sacrifier un des deux matches.

A la suite de cette journée qui nous a vus absents par la force des choses, nous pouvons analyser le classement.

En tête, Langon, qui a dominé les matches aller de la tête et des épaules, mais qui a semblé s'essouffler; en effet, match nul avec Andernos et pénible victoire sur Lesparre (3-2), notre récente « victime ». Puis, les Coqs Rouges suivent à 3 points; cette équipe connaît en ce moment une période exceptionnelle et les Langonnais n'ont pas encore gagné ce championnat, à six journées de la fin.

Ensuite, nous trouvons un groupe de quatre équipes : Lesparre, Floirac, Vélines et Andernos, qui ne peuvent plus prétendre à grand' chose si ce n'est d'améliorer leur classement, bien que Floirac et Vélines ait deux matches en moins.

Puis vient Lacanau qui, par sa victoire sur Cubzac (7-3), vient de nous lâcher. Ensuite, nous nous trouvons en compagnie de Cubzac, chez qui semble régner un certain désarroi.

Nos matches à Lacanau le 19 février et contre Cubzac le 12 mars seront décisifs, mais si nous faisons preuve d'autant de mordant que contre Lesparre, il ne devrait pas y avoir de problème.

Puis, fermant la marche, Pessac qui, par sa surprenante victoire sur Vélines (1-0), se rapproche de notre groupe.

LES RÉSERVES

La Super-Réserve continue son chemin en dents de scie. Pour le premier match retour, elle fait match nul avec les Girondins; résultat très honorable; puis elle se fait battre (3-2) au Pont de la Maye, après avoir mené pendant tout le match, et nouvelle défaite à Villenave (1-0). Il faut que les joueurs qui la composent montrent plus de mordant et d'assiduité pour certains; avec le retour de quelques blessés, nous pouvons espérer de meilleurs résultats.

Le B.E.C. FO continue son championnat avec des résultats modestes, mais il a un gros handicap : il ne peut disposer d'un goal valable et ce sont des volontaires qui se sacrifient.

La Réserve poursuit son championnat courageusement, mais on sent une certaine lassitude parmi ses membres; pourtant, elle compte cinq victoires, un seul nul et un seul match perdu.

Il ne faut pas se décourager : même si l'E.S. Cenon compte 3 points d'avance, le championnat n'est pas fini.

DOUMEINGTS.

LES MATCHES

B.E.C. 1
VELINES 2

Après ses succès relativement faciles en Coupe Universitaire, le B.E.C. reprenait contact avec les dures réalités du championnat de Promotion d'Honneur.

On crut un moment que le match était à la portée des maillots rouges, car, bien que menés à la mi-temps (0-1), ils égalisèrent dès la reprise par Larrue. Cela était encourageant, mais bientôt la fatigue envahit le camp béciste, Vélines de même qui contrôle délibérément le match, et, malgré l'énergie désespérée de quelques bécistes, marque le but de la victoire dans les dernières minutes. Alors que l'on pouvait logiquement espérer le match nul, deux mauvais réflexes de notre goal ont ruiné nos espoirs. On ne comprend pas pourquoi le B.E.C. baisse parfois les bras si soudainement. C'était l'occasion de marquer des points précieux.

LANGON 7
B.E.C. 0

A Langon, notre équipe ne se faisait aucune illusion (et c'était un tort), mais quant à prendre un aussi grand nombre de buts, personne n'y aurait pensé.

Pourtant, la première di-temps fut égale dans son ensemble et le public trembla bien souvent pour le portier langonnais qui dut arrêter des tirs secs de Dina, Montron et Amichaud. Malheureusement, alors que rien ne le laissait présager, nous encaissons un but sur une erreur de défense : le goal dégage la balle pas assez loin; Bergeret, de Langon, la reprend et, des 35 mètres, expédie la balle dans les filets de notre portier qui ne s'y attendait pas. Ce but se situait à un moment psychologique du match et il eut un effet désastreux sur le moral de nos joueurs. Dès la reprise, les bécistes se désunirent et la blessure de Salardenne ne vint pas arranger les choses. Devant une défense désorganisée, les attaquants langonnais, particulièrement en verve et avec une réussite déconcertante, n'eurent aucune peine à scorer six fois.

COUPE DU SUD-OUEST

PONT-DE-LA-MAYE ..... 4 — B.E.C. 1

Ce match se situait le 1er janvier. Aussi, inutile de vous dire les difficultés rencontrées pour aligner onze joueurs. Finalement, les onze courageux avaient pour nom : Higué Jean, Jacqz Georges, Goupy, Bodin, Raymond, Prudenté, Hémon, Pauquet, Fabre, Boukadoum, Larrue.

De plus, s'étaient joints à nous Kacher et Palvair, prêts à remplacer un défaillant.

Si j'ai donné les noms de ces joueurs pour que la « petite histoire » les retienne, c'est qu'ils ont bien failli créer un des exploits de la journée. En effet, ces onze gaillards, qui n'avaient jamais joué ensemble, ont tenu tête pendant 75 minutes à leurs adversaires, pourtant premiers en Promotion d'Honneur et qui alignaient leur meilleure équipe.

Finalement, les restes du réveillon aidant, c'est par le score honorable de 4 à 1 qu'ils furent battus, et qui sait ce qui se serait passé si, lorsque le score était de un partout, Larrue, se présentant seul devant le goal, n'avait manqué son tir. Remarquons que, dans cette équipe, il y avait quatre juniors : Bodin, Hémon, Boukadoum et Larrue.

B.E.C. ..... 2 — R. C. PESSAC 2

Contre Pessac, dernier du classement, le B.E.C. devait se réhabiliter, mais il ne le fit qu'à moitié.

La première partie du match vit les deux équipes prendre tour à tour l'avantage. Les rouges ouvrent le score par Larrue qui marque son but habituel à la suite d'un déboulé rageur, mais, peu avant la mi-temps, nos joueurs connaissent un moment de défaillance et l'avant centre adverse Voisin (ex-béciste) marque 2 buts coup sur coup.

A la reprise, le B.E.C. se reprend et contrôle la fin du match. Les avants se démènent sans compter pour marquer et Dina égalise; il sera le seul à trouver le chemin des filets adverses, alors que Montron, Amichaud, Bringeon et Larrue manqueront maintes occasions de scorer. Nous devons nous contenter du nul après avoir dominé ce match la plupart du temps.

B.E.C. ..... 5 — LESPARRE 0

Le B.E.C. fit au Stadium devant Lespare, troisième du classement, sa plus belle prestation depuis le début de la saison. Avec les rentrées de l'excellent Palussière, toujours sur la brèche, et de Higué Jean, nouveau gardien de but, l'équipe parut être la meilleure jamais formée.

Dès le coup d'envoi, on sentit que Lesparre allait peiner pour soutenir le rythme imposé par les bécistes qui attaquaient toutes les balles, faisaient des passes précises et ajustaient des tirs dangereux. Après un léger cafouillage devant les buts adverses, Gironet, promu avant centre, tirait à ras de terre et un arrière de Lesparre, malgré un effort désespéré, ne put éviter le but.

Ce but libéra complètement les rouges (qui jouaient en bleu pour la circonstance).

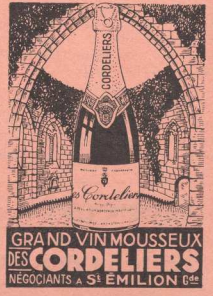
En deuxième mi-temps, Larrue, bien lancé par Bringeon, marquait son but hebdomadaire. Mais la plus grande satisfaction vint de l'aile Dina-Montron qui accomplit des prouesses. Sur un centre de Montron, Bringeon reprenait le ballon des 18 mètres et marquait un but superbe en plein dans la lucarne. Puis Montron se permet coup sur coup de dribbler trois défenseurs et de marquer deux buts de grande classe.

Malgré un ultime sursaut des joueurs de Lesparre, qui n'en revenaient pas, la défense à son tour se mit en évidence et ne concéda aucun but. Toute l'équipe est à féliciter pour son allant et son esprit. C'est d'ailleurs cet esprit qui est remarquable en ce moment dans notre section : le dimanche soir, après ce match, vingt-deux joueurs (première et super-réserve) décidèrent de manger ensemble « Chez Lucette »; pendant le repas, placé sous la présidence de Claude Palussière, l'ambiance ne cessa de monter crescendo pour aboutir à un remarquable « strip tease » d'un de nos équipiers.

LE CLASSEMENT

1. **Langon, 12 matches, 21 pts (g.-a. 42-8).**
2. **Coqs Rouges, 12 matches, 18 pts (g.-a. 36-9).**
3. **Lesparre, 12 matches, 13 points (g.-a. 18-20).**
4. **Floirac, 10 matches, 12 pts (g.-a. 18-13).**
5. **Vélines, 10 matches, 11 pts (g.-a. 21-23).**
6. **Andernos, 11 matches, 11 points (g.-a. 15-17).**
7. **Lacanau, 11 matches, 9 pts (g.-a. 27-26).**
8. **B.E.C., 11 matches, 7 pts (g.-a. 15-31).**
9. **Cubzac, 12 matches, 7 pts (g.-a. 18-42).**
10. **Pessac, 12 matches, 5 pts (g.-a. 13-25).**

CLASSIQUE..



...NATUREL

Yvan CASSIN
3, RUE LEON-ROCHES
Tél. 48.03.29
ENTREPRISES GENERALES de PEINTURES, VITRERIES et DECORATIONS

COMÉDIE - INTENDANCE - BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Buvez Coca-Cola
MARQUE DEPOSEE

TOUT POUR LES SPORTS Chez P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 44.57.75 BORDEAUX

La ROTONDE St-JEAN
(Face Gare départ)
246, Cours de la Marne — BORDEAUX
LE RENDEZ - VOUS DES SPORTIFS
Ses Menus ★ Sa Carte
Téléphone : 92.26.69

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
FOULARDS - BAS
Claudine
46, cours de la Marne - Bordeaux
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

Un moment agréable dans un cadre coloré et accueillant
CAFÉ
LE MODERNE
BARRIÈRE DE PESSAC
68, boulevard George-V — BORDEAUX - Tél. 92.31.82
Sa Brasserie
SON BAR -- SA TERRASSE -- SON JARDIN
SALLE DE REUNION

BIBES & SAYÉ
CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, Rues Fernand-Audeguil François-de-Sourdis
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

UNE EMOUVANTE RECEPTION

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Après un séjour en France d'une année (1928 à 1929, sans doute), il repartit en 1929 pour un deuxième séjour en Afrique — en Afrique Occidentale Française, cette fois, — toujours dans un Centre de lutte contre la trypanosomiase. Victime une deuxième fois de son dévouement, il y contracta de nouveau la maladie, dont il guérit encore.

Rentré en France, il fit, aux environs de 1932, un stage prolongé de microbiologie à l'Institut Pasteur de Paris. Ayant obtenu le diplôme officiel de cette haute fondation, il alla faire un nouveau stage dans le Service de Léprologie du professeur Marchoux.

Il partit en fin 1933 pour la Martinique, où il fut désigné hors-cadre, sur la proposition de l'Institut Pasteur de Paris, comme Directeur du Laboratoire d'Hygiène et de Bactériologie de ce département d'outre-mer. Sous son impulsion, ce Laboratoire prit une telle extension qu'il fut, dès avant la guerre de 1939, érigé en Institut Pasteur d'Outre-Mer.

On peut dire que, de 1933 à 1960, le docteur Montestruc s'est dévoué corps et âme à cet Institut Pasteur de Fort-de-France dont, depuis sa retraite, prise après la dernière guerre mondiale au grade de médecin lieutenant-colonel, il est resté au titre civil le directeur.

Ses activités y furent nombreuses et considérables : bactériologie générale, prophylaxie de la tuberculose (création du Dispensaire Calmette, fabrication du vaccin B.C.G.) ; prophylaxie des maladies vénériennes ; enfin et surtout, prophylaxie de la lèpre (création du Dispensaire Marchoux et création du Service de Léprologie à l'Hôpital Albert-Clarac de Fort-de-France) ; prophylaxie des maladies endémo-épidémiques dans l'Ile (parasitoses intestinales, paludisme, etc.).

Si bien que l'on peut dire, sans exagération d'aucune sorte, que le docteur Montestruc a acquis à l'heure actuelle, en léprologie, une renommée mondiale, ayant assisté à tous les Congrès internationaux de cette science spéciale (La Havane, Tokio, Madrid), ainsi qu'à tous les colloques sur la lèpre, tenus en France et à l'Etranger. Membre de la Commission permanente de la Lèpre en France, il est aussi membre du Conseil d'Administration de l'Ordre de la Charité, créé et dirigé par M. Follereau.

Grâce à ses travaux sur la lèpre (bactériologie, immunologie et thérapeutique), le docteur Montestruc a fait diminuer d'une façon importante l'endémicité lépreuse à la Martinique.

C'est à une thèse consacrée à ce dernier sujet par un de ses disciples : le docteur Georges Vaton, thèse qui représente un digest de l'œuvre accomplie en matière de lèpre à la Martinique au cours des dix dernières années, sous l'égide du docteur Montestruc, et à la soutenance de laquelle ce dernier avait tenu à assister le 25 janvier 1961, que nous avons dû la joie de revoir notre glorieux et cher ami.

Ajoutons que, profitant de la présence du Maître dans nos murs, la Faculté de Médecine de Bordeaux l'invita à faire un nombre important de cours aux étudiants, dans ses divers amphithéâtres, et qu'enfin, sous l'égide du Comité départemental de l'aide aux lépreux, à la veille de la Journée mondiale des lépreux, organisée dans le monde entier le 29 janvier par M. Follereau, le docteur Montestruc a fait, le samedi 28 janvier, à 21 h., à la Maison de l'Europe, une brillante conférence sur : « *Le lépreux d'hier et le lépreux d'aujourd'hui* ».

Tel était l'hôte qu'on honorait dans le bureau présidentiel, en ce soir du mardi 24 janvier 1961.

Intimité créée et contacts établis, allègres bavardages échangés, reconnaissances faites à grand renfort de cris joyeux, les verres furent alors saisis. En termes émus, très délicats, le Président Mayer exprima la très grande fierté et la profonde joie, qu'après une si longue absence, notre Club ressentait à voir lui revenir le fils qui l'avait tellement honoré ; il termina en adjurant le docteur Montestruc de ne jamais plus faire un seul séjour en France sans retoucher au B.E.C.

Profondément ému, le docteur Montestruc affirma que, par l'esprit et par le cœur, il n'avait en fait jamais quitté le B.E.C. ; et pour mieux démontrer semblable vérité, retrouvant d'un seul coup cette chaude exubérance méridionale qui ressuscita à nos oreilles et à nos yeux le « Banban » de jadis, il rappela quelques savoureux souvenirs caractéristiques de la fantaisie spécifique du B.E.C. : entre autres, la fameuse équipe de 1922 — dont il faisait partie, — laquelle, éliminée en janvier du Championnat national, se permit, tout au long des deux mois suivants, au cours d'un glorieux Tour de France, d'aller battre à domicile, en matches amicaux, toutes les grandes équipes du moment ; aussi bien, il rapporta certaines savoureuses appréciations portées sur notre Club par le talentueux critique sportif que fut le regretté Henri Houssiangou, telles que celles-ci : « *C'est lorsqu'il a le pouls rapide, les urines brûlantes et chargées, lorsqu'on le croit malade, qu'il faut le plus se méfier du B.E.C., car, c'est à cet instant qu'il est le plus terrible* » ; ou encore cette réflexion du même auteur, à la suite d'un autre de ces renversements de situation, si nombreux dans l'histoire de notre groupement : « *Que voulez-vous, le B.E.C. est semblable à lui-même, dans le temps comme dans l'espace... C'est ce qui fait d'ailleurs son originalité.* » Et le docteur Montestruc de conclure, en s'écriant gaiement : « *Eh oui, c'est ça le B.E.C. !* »

Oui, bien cher Montestruc : le B.E.C., c'est en grande partie cela. C'est la divine et primesautière fantaisie, mais quelque chose de plus cependant. Comme notre vieil ami Delage l'a écrit à la fin de son beau poème : le B.E.C., pour nous, c'est surtout un panache ! C'est le départ pour un voyage merveilleux — parce que totalement désintéressé — dans le pur idéal et l'amitié humaine ; pour un voyage que cœurs forts et âmes nobles doivent poursuivre le restant de leur vie ; pour un voyage à ton exemple ; car enfin, de la mêlée du B.E.C. aux hauts-lieux consacrés de la Science qui sauve, à travers brousses perfides et hostiles forêts, avec dans une main l'épée dont tu ne t'es servi que pour défaire l'ennemi — infiniment petit mais innombrable — qui torture les chairs et corrode le sang, et dans l'autre la seule trousse secourable de savant, d'un bord à l'autre de ce vaste océan — moins vaste cependant que la souffrance humaine, — quel prestigieux périple fut le tien !...

. . . . . .

Et voilà pourquoi, en cette soirée du 24 janvier, dans le bureau présidentiel, les cœurs étaient joyeux, les âmes étaient fières ; pourquoi aussi, tout en haut de la salle, le pauvre tube de néon, devant l'inestimable prix de cette réunion, méprisant sa fatigue, éternisait stoïquement son sifflement plaintif pour seconder au mieux son compagnon valide !

Docteur R. FERRAND,
Président d'Honneur du B.E.C.
avec la précieuse collaboration
de M. le Docteur PAUTRIZEL,
Professeur de Sérologie et d'Immunologie à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

VOLLEY-BALL FÉMININ

Après un début de saison ne comportant qu'entraînements et quelques rares matches amicaux, nos filles attaquent enfin le championnat de France. Cette épreuve se déroule en matches aller et retour (poule de six clubs). Les premier et deuxième qualifiés pour accéder à la poule finale, les troisième et quatrième assurés de leur maintien en Division Nationale, les cinquième et sixième devant disputer les barrages. Notre but, pour cette première année en Nationale, serait bien sûr de nous classer au milieu du tableau.

Ci-dessous, le compte rendu des premiers matches par J.-C. Lennes (entraîneur).

Matches des 21 et 22 janvier à Paris (STADE FRANÇAIS, CLAMART)

Ce premier week-end, défavorable sur le papier, nous a permis d'entretenir de sérieux espoirs pour notre équipe féminine.

Samedi soir, notre formation bordelaise n'espérait rien contre les championnes de France du Stade Français.

Ce fut donc un 3-0 sans discussion que nous infligèrent les internationales stadistes, supérieures dans tous les domaines.

Rien à signaler à propos de ce match opposant deux équipes d'inégale valeur.

Par contre, dimanche, le match fut équilibré entre les deux équipes opérant pour la première fois en Division Nationale.

Dès le premier set, nos joueuses se montrèrent excellentes dans tous les compartiments du jeu, pratiquèrent un volley-ball de bonne qualité; elles semblaient avoir le match à leur portée.

Les Bécistes remportèrent le premier et le troisième sets, échouant de peu au second. Le quatrième set fut le moins bon pour les nôtres où plusieurs formations furent essayées. Les Clamartoises profitèrent d'un passage à vide et gagnèrent nettement le quatrième set.

Le cinquième set, décisif (les deux équipes étant à égalité : deux sets partout), fut passionnant; les deux équipes faisant jeu égal. A 15-14, alors que nous croyons le match gagné, l'arbitre, sur une intervention injustifiée, accorde un changement de service au profit de Clamart qui, profitant de la « panique » générale — créée en grande partie par les spectateurs en faveur de nos joueuses, — marquèrent le point d'égalisation, puis ne tardèrent pas à remporter le match : 18-16 pour Clamart.

Toutes les joueuses sont à féliciter : Monique, capitaine clairvoyante, excellente à tous points de vue; Maguy, remarquable de régularité, aussi bien à l'attaque et à la passe qu'en défense; Geneviève et Marie-Paule, efficaces à l'attaque; Françoise et Gislaine, à la passe sûre. Mariette fit bonne impression pour ses débuts dans l'équipe, laissant entrevoir des qualités certaines. Accordons malgré tout une mention spéciale à Jo, handicapée par une entorse à la cheville, qui lutta avec beaucoup de courage; peut être créditée d'un bon match malgré ce lourd handicap.

A. S. RUSSE - B.E.C. A BORDEAUX, LE 29 JANVIER

Mauvaise impression générale pour ce premier match à Bordeaux, où les filles pratiquèrent « un volley-ball de plage ».

Que dire de ce match sinon qu'il fut médiocre ? Toutes les joueuses sans exception furent bien inférieures à leur valeur, malgré quelques « tentatives de réveil » de ci, de là... mais échouant toutes. C'est donc par 3 sets à zéro que les « Parisiennes » remportèrent ce match terne.

T.U.C. - B.E.C. A BORDEAUX, LE 5 FEVRIER

Nous attendions avec quelque inquiétude le comportement des Bécistes après leur match contre l'A.S. Russe... Mais, dès les premières balles, nous fûmes rassurés. Nos joueuses avaient retrouvé le rythme, nos attaquantes le punch. C'était parti ! Et ce n'est que de justesse que notre équipe concéda un set (14-16) aux étudiantes toulousaines, pourtant remarquablement emmenées par l'ex-capitaine de l'équipe de France, Mme René Gabarrus.

C'est donc un bon résultat enregistré face aux Tucistes, toujours difficiles à vaincre.

Toutes les joueuses ont fait un bon match. Signalons cependant le rassurant retour de Jo, qui brilla particulièrement à l'attaque. Ce match confirme les possibilités de nos joueuses qui devraient vaincre à Limoges, au cours du prochain match.

Dernière heure : B.E.C. bat Limoges : 3-0 (15/3, 15/5, 15/0).

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE
JUGLAS FILS
2, rue de l'Hôtel de Ville
(face à la Mairie)
Tél. 48.22.03
Montres
CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE
AUX ETUDIANTS

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 44.55.94

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
— PARIS —
5, place St-Augustin
61, Intendance
— BORDEAUX —

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue G.-Bonnac - Bordeaux
REGISTRES COMPTABLES
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
TOUTES MARQUES DE STYLOS
Location de machines à écrire
Tél. : 48.63.45

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES Téléphone 48.37.75

Mercerie DUBOURG
Le boutonnier de la femme élégante
Un beau BOUTON s'achète chez DUBOURG
22, rue des Ayres, BORDEAUX (près PRISUNIC). Tél. 48.43.92

CAFÉ DU PALAIS
Tél. 48.16.01
Rendez-vous des Etudiants
Madame Jean DUFFOURC
76, Cours d'Albret
BORDEAUX

LE TRANSPORTEUR
des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 48.04.92
Transports en commun
Noces
Excursions - Tourisme

SKI
Vente
et LOCATION
aux meilleurs prix
★
UNIVERSITÉ-SPORTS
3, cours Pasteur
BORDEAUX Tél. 08.41.29

Orfèvrerie Coutellerie
pour Hôtels-Cafés Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX
Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
CHROMAGE
Remise à Neuf de tous objets en métal
Ils Jetez rien!

CHARCUTERIE EN GROS
A. BONNE
8, pl. des Capucins, Bordeaux
Téléphone 92.31.12
Fournisseur des collectivités

Maurice Dasse
Boulanger
Fournisseur de Collectivités
3, rue Courpon
BORDEAUX

GRANDS THERMES DU HAMMAM
SUDATION - VAPEUR
LUMIERE - AIR CHAUD
BAINS-DOUCHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Turc
45, rue Vital-Carles - BORDEAUX
Téléphone 08.27.14

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX

COURS DE SECRÉTARIAT
Directeur : M. Jean BERNOM (I. P.)
78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL
STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE - COMPTABILITE
FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
— PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS —
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

ETABLISSEMENTS
Henri BROUILLET
32, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX
CHARCUTERIE TOUTES SALAISONS
JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAUCISSONS
LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE
FOURNISSEUR DE COLLECTIVITES

à L'AUBERGE de BOURGOGNE
BUATHIER, Propriétaire
24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33
Prix spéciaux aux Bécistes